

l'accompagner. Il ne les revit qu'à son arrivée à Juan Fernandés ; et pendant le reste du mois d'avril, ayant porté au nord depuis le 22, il continua d'être maltraité par les vents jusqu'au dernier du mois, que, se trouvant à 52° 13' de latitude, c'est-à-dire au nord du détroit de Magellan, il se crut assuré d'avoir achevé son passage, et d'être près d'entrer dans le grand Océan. Cependant ses souffrances ne firent qu'augmenter, non-seulement par le scorbut qui causa de cruels ravages parmi ses gens, mais encore par les plus fâcheux obstacles de la navigation, qui lui firent manquer d'abord l'île de Socoro, premier rendez-vous ; ensuite la hauteur de Valvidia, où le second rendez-vous avait été marqué. Il fait une triste peinture de sa situation jusqu'au 9 de juin, qu'il découvrit à la pointe du jour l'île de Juan Fernandés. Il avait perdu soixante-dix à quatre-vingts hommes : il manquait d'eau, et le reste de son équipage était si affaibli par la maladie et le travail, qu'il ne lui restait pas dix matelots en état de faire le service.

La vue de la terre fut un spectacle charmant pour les malades. Comme il fallut côtoyer l'île à quelque distance pour trouver la baie, qui est au côté septentrional, l'impression que firent sur eux des vallées charmantes par leur verdure et par les sources dont elles sont remplies, ne peut être représentée. Quoiqu'il y eût dans l'île une grande abondance d'excellentes plantes, ceux qui furent envoyés d'abord à terre n'ayant pas eu le bonheur